

que la lecture de cette note a fait naître dans mon esprit ; se trouve 1°. La difficulté d'empêcher qu'un *creuset bien luté* ne se rompe , à raison de l'extrême raréfaction de l'air ; & dès ce moment l'air extérieur doit agir sur le diamant , comme sur tout autre objet exposé dans le creuset.

— 2°. Des matieres qui résistent aux feux les plus violens des laboratoires , ne résistent pas à celui des grandes lentilles quoiqu'également exposées à l'air ; comment donc peut-il se faire que le diamant demeuré apyre dans le foier des lentilles , se soit fondu par l'action d'un feu qui n'a pas même été *poussé* ?

— 3°. L'action de l'air extérieur est-elle compatible avec celle du foier d'une grande lentille ? L'air peut-il agir sur le point précis où se déploie la force incompréhensible des miroirs ardents ? Si dans ce foier , il y a encore de l'air , il doit être singulièrement raréfié , & dès-lors de peu d'effet ; celui qui seroit renfermé dans le creuset d'un feu non *poussé* , n'auroit à mon avis point la raréfaction de celui des foiers des lentilles , & dès-lors *soutiendrait* plus aisément le *phlogistique* &c. Ces doutes peuvent être dissipés par de bonnes raisons & plus encore par des faits bien vérifiés ; mais il est peut-être raisonnable de laisser jusques-là subsister l'ancienne & générale opinion de l'infusibilité du verre pur. Ce qu'il y a de bien sûr , c'est que si le diamant est fusible , nous ne tarderons pas d'en voir de toute grosseur , & d'une beauté nouvelle , la fusion ne faisant que purifier toute espece de verre ; mais alors, adieu la valeur de ce bijou.